

THÉODORE
BOTREL

CHANSONS
DE
JEAN LE TERRIEN

JULES RUEFF, ÉDITEUR

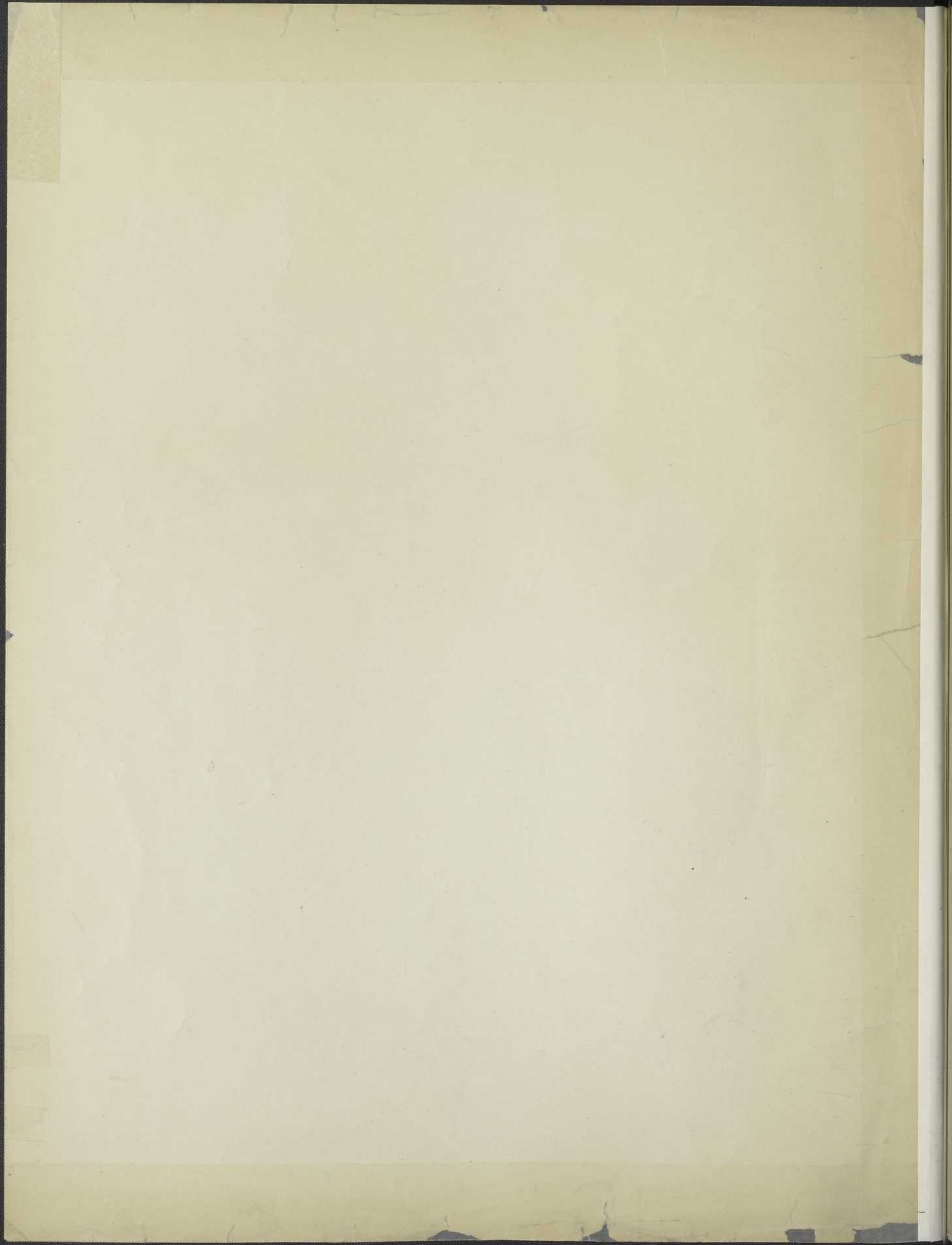
6 et 8, RUE DU LOUVRE, PARIS

PRIX NET 3^f.50

E. GALLET ÉDITEUR

SUCC^r DE COLOMBIER

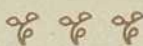
6, RUE VIVIENNE
PARIS



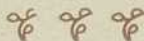
A 64.632

Chansons
de
Jean-le-Terrien

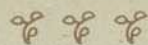
789.413242
B7496C
1907
MUS-ETR



*Tous droits d'édition, de traduction,
d'exécution publique, de reproduction
et d'arrangements réservés pour tous
pays, y compris la Suède, la Norvège,
la Hollande et le Danemark.*

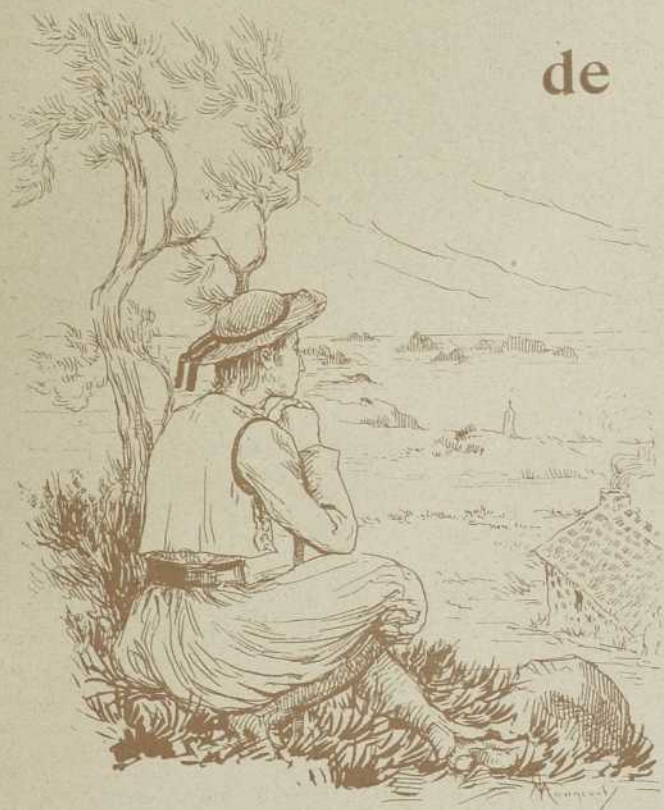


THÉODORE BOTREL



Chansons

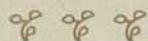
de Jean-le-Terrien



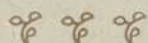
ILLUSTRÉES

par

Paul Balluriau



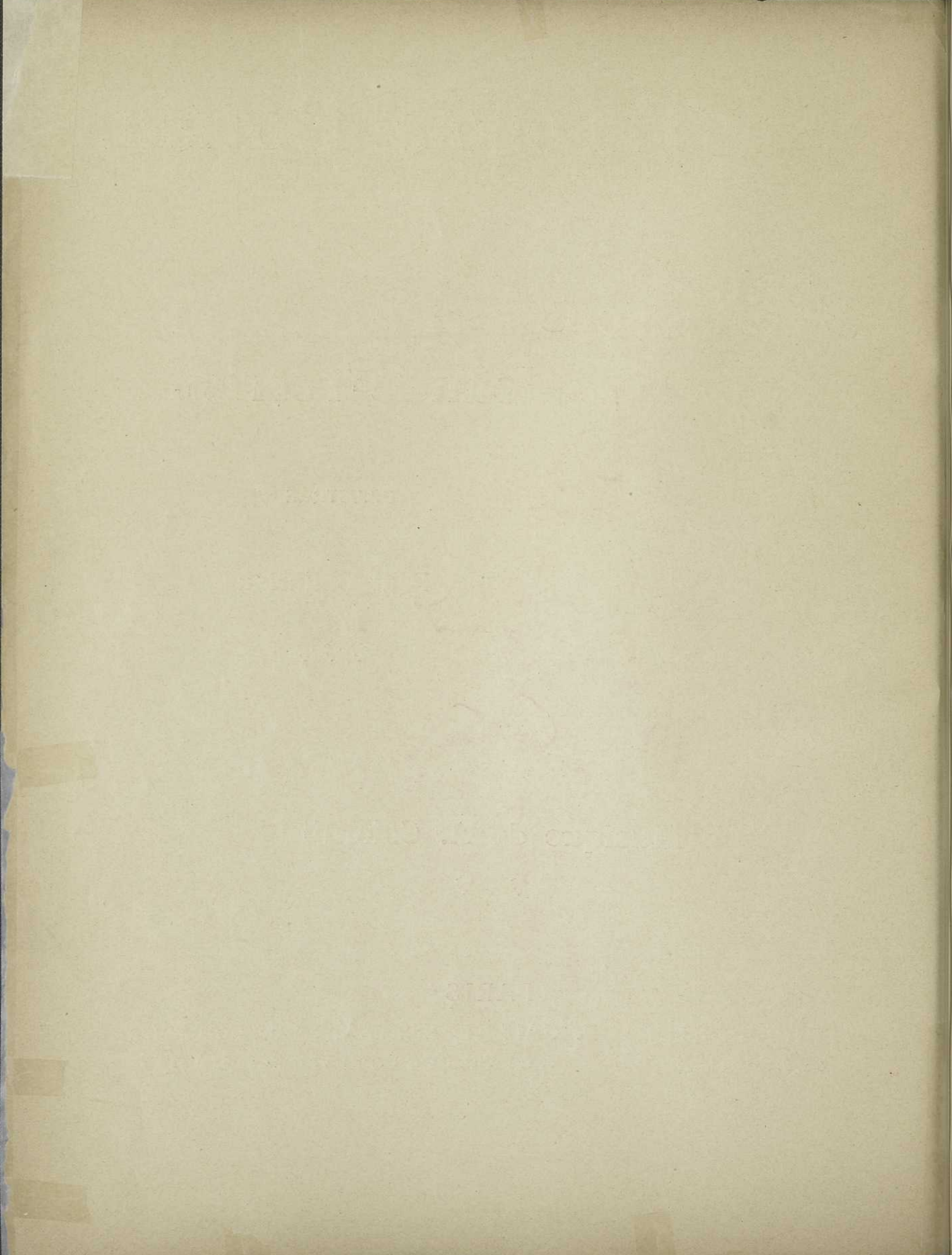
Musique de A. Colomb



PARIS

J. RUEFF, Editeur
6 et 8, rue du Louvre

E. GALLET, Editeur, Succ^r de COLOMBIER
6, rue Vivienne et Galerie Vivienne de 62 à 72





MON PAIN, MON VIN

Après avoir fait à Dieu ma prière,
 Par pluie ou gel levé de grand matin,
 Dans le vieux champ que me légua mon père
 Je cultive mon Pain;
 Et puis, vers l'heure où le soleil décline,
 Là-bas, là-bas, au bout du grand ravin,
 Sur le penchant de la verte colline
 Je cultive mon Vin!...
 Je cultive mon Pain,
 Je cultive mon Vin!

Au bon soleil d'Été, le blé se dore :
 Quand de grains murs l'épi lourd est bien plein,
 Je prends ma faux et, levé dès l'aurore,
 Je récolte mon Pain :
 Trois mois plus tard quand le soleil d'Automne
 A bien mûri, bien rougi mon raisin,
 Je fais sortir les paniers et la tonne
 Et vendange mon Vin!
 ... Je récolte mon Pain!
 Je vendange mon Vin!

Devant mon seuil, quand un pauvre trébuche,
 En me disant qu'il a froid, qu'il a faim,
 J'ouvre aussitôt et ma porte et ma huche
 Et lui dis : prends mon Pain!
 Puis, quand j'entends un Vaincu de la vie
 Blasphémer Dieu, maudissant le Destin,
 Dans mon cellier, gaiement je le convie
 Et lui dis : bois mon Vin!
 ... Prenez, prenez mon Pain!
 Buvez, buvez mon Vin!

Je suis bien vieux, déjà ma main vacille,
 Mais si la France est en guerre, demain,
 Prenant ma faux, ma houe et ma faucille
 Je défendrai mon Pain,
 Lavant d'un coup, toutes nos vieilles haines,
 Dans mon vieux champ ou dans le grand ravin
 Je donnerai tout le sang de mes veines
 Pour défendre mon Vin :
 Je défendrai mon Pain!
 Je défendrai mon Vin!

MON PAIN, MON VIN.

Musique de
ANDRÉ COLOMB.

All^{to} loure

PIANO.

sans lenteur.

près avoir fait à Dieu ma prière, Par

pluie ou gel le - vé de grand ma - tin — Dans le vieux champ que me lè - gua mon

The first system of music consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are: "pluie ou gel le - vé de grand ma - tin — Dans le vieux champ que me lè - gua mon". The piano accompaniment features a steady bass line and chords in the right hand.

pè - re Je cul - ti - ve mon Pain; — Et puis, vers l'heu -

The second system continues the musical piece. The vocal line has the lyrics: "pè - re Je cul - ti - ve mon Pain; — Et puis, vers l'heu -". The piano accompaniment continues with similar harmonic support.

- re où le so - leil dé - cli - ne, Là - bas, là - bas, au bout du grand ra - vin, —

The third system continues the musical piece. The vocal line has the lyrics: "- re où le so - leil dé - cli - ne, Là - bas, là - bas, au bout du grand ra - vin, —". The piano accompaniment continues with similar harmonic support.

poco rall.
Sur le penchant de la ver - te col - li - ne, Je cul - ti - ve mon Vin!.. —

The fourth system concludes the musical piece. The vocal line has the lyrics: "Sur le penchant de la ver - te col - li - ne, Je cul - ti - ve mon Vin!.. —". The tempo marking *poco rall.* is placed above the vocal line. The piano accompaniment concludes with a final chord.

avec rudesse.

Je cul-ti-ve mon Pain, Je cul-ti-ve mon Vin! —

2

Au bon soleil d'Été, le blé se dore:
 Quand de grains mûrs l'épi lourd est bien plein,
 Je prends ma faux et, levé dès l'aurore,
 Je récolte mon Pain;
 Trois mois plus tard, quand le soleil d'Automne
 A bien mûri, bien rougi mon raisin,
 Je fais sortir les panniers et la tonne
 Et vendange mon Vin!

... Je récolte mon Pain,
 Je vendange mon Vin!

3

Devant mon seuil quand un pauvre trébuche
 En me disant qu'il a froid, qu'il a faim,
 J'ouvre aussitôt et ma porte et ma huche
 Et lui dis: prends mon Pain!
 Puis, quand j'entends un Vaincu de la Vie
 Blasphemer Dieu, maudissant le Destin,
 Dans mon Cellier, gaîment, je le convie
 Et lui dis: bois mon Vin!

... Prenez, prenez mon Pain!
 Buvez, buvez mon Vin!

4

Je suis bien vieux, déjà ma main vacille,
 Mais si la France est en guerre, demain,
 Prenant ma faux, ma houe et ma faucille
 Je défendrai mon Pain,
 Lavant d'un coup, toutes nos vieilles Haines,
 Dans mon vieux champ ou dans le grand ravin
 Je donnerai tout le sang de mes veines
 Pour défendre mon Vin:

Je défendrai mon Pain!
 Je défendrai mon Vin!

CŒUR BATTANT

Quand loin, bien loin, de mon Village
Par un gai matin je m'en fus,
Pour me bonjourer au passage
La Cloche sonnait l'Angélus.
Avec un air de doux reproche,
Ma promise essuyait ses yeux...

Mais, je riais insoucieux,
Car mon cœur, ainsi que la Cloche
Chantait, Chantait,
L'Angélus des Adieux!

Quand je revins on dut m'apprendre
Que ma Douce, la veille, hélas!
Était morte, lasse d'attendre...
Et la Cloche pleurait son glas.
Tais-toi, sonneur, à mon approche,
Ou je vais mourir à mon tour,
Car mon cœur si gros et si lourd
Est, je crois, le battant de la Cloche,
Qui bat, Qui bat
Le Glas de mon Amour!

COEUR BATTANT

(SÔNE)

A Madame la Comtesse C. du Pavillon.

Musique de

ANDRÉ COLOMB .

PIANO

All^{to}

Quand loin, bien loin, de —

mon Vil-la-ge Par un gai matin je m'en fus. Pour me bonjou-ner au pas-sa-ge

Adagio.

La Cloche sonnait l'Ange-lus ... A-vec un air de doux re-pro-che

P legato.

rall. *a tempo.*

Ma promesse essayait ses yeux — Mais je riais, in-sou-ci-eux, Car mon cœur, ain-

rall.

si que la Clo-che, Chan-tait, — Chan-tait L'Ange-lus des A-dieux!

tempo.
ff

f *Ped.* *

And^{no}

And^{no} Quand je revins — on dut m'ap-

pre-n-dre Quema Douce, la veille, hé-las! — Etait morte, lassé d'at-tendre.. Et la

Adagio.

Cloche pleurait son Glas — Tais-toi, son neur, à mon ap - pro - che Ou je

tristement.

vas mourir à mon tour — Car mon cœur si gros et si lourd Est, je

crois, — le battant de Cloche — Qui bat, — Qui bat — Le Glas de

avec désespoir.

mon A mour! —



LE MINEUR

Musique de
ANDRÉ COLOMB

And^{no} ben marcato.

PIANO

f
pesante.

rudement et mouvementé.

Si - tôt que le so - leil s'é -

suivez.

- veil - le Le noir Mi - neur fait com - me lui : — Il faut trimer com - me la

plus doux.

veil - le, Tri - mer de - main plus qu'au - jour - d'hui! — Un gai fris - son court dans l'es -

- pa - ce, Tout chante et rit, le ciel est beau... Mais il s'en va, la tête

rall. bas - se. Vers les té - nè - bres du tom - beau: — *Alto* Pour tout le monde La

suivez.

jeune Au - rore est rose et blon - de L'en - fant jase et le so - leil luit — Pour tout le

1^{er} 2^{me} et 3^{me} Couplets.

mon - de... Pour tout le mon - de: Ex - cep - té lui! —

4^{me} Couplet.

Ex - cep - té lui!

2

Le cœur lourd d'une immense peine
 Au souvenir des maux soufferts
 Le Mineur entre dans la "benne"
 Qui le plonge au sein des Enfers.
 Là-haut, gazouille l'alouette
 Rythmant le refrain du faneur
 En bas, l'horreur sombre est muette:
 Pas de chansons pour le Mineur!

Pour tout le monde
 La Chanson c'est la vagabonde
 La bonne verseuse d'Oubli
 Pour tout le monde....
 Pour tout le monde:
 Excepté lui!

3

Semblable aux héros de la Fable,
 Vulcains, cyclopes et Plutons,
 Sous la Terre, le misérable,
 Pic en main, s'enfonce à tâtons.
 Puis, quand sa tâche est terminée
 Lorsque, là-haut, descend le Soir
 Il rentre dans sa maisonnée
 Dévorer un âpre pain noir!

Pour tout le monde
 La Glèbe dispense à la ronde
 Le pain blanc que le soleil cuit
 Pour tout le monde....
 Pour tout le monde:
 Excepté lui!

4

Puis un jour sa nuit s'illumine
 Des mortels éclairs du Grisou:
 Le noir ouvrier de la Mine
 Ne sortira plus de son trou!
 Mais, si c'est Là-Haut qu'il succombe
 C'est en souriant qu'il s'endort:
 Il entrait vivant dans la Tombe
 Il n'y descendra plus que mort!

Pour tout le monde
 Le tombeau c'est l'horreur profonde
 C'est l'Inconnu! l'affreuse Nuit
 Pour tout le monde....
 Pour tout le monde:
 Excepté lui!



CELLE QUE J'AIME

J'aime une fillette jolie
Qui jamais n'aura mon aveu :
Elle a des yeux d'un bleu si bleu
Qu'ils donnent la douce Folie
A qui s'y mire un tant soit peu...

Mais hélas sa beauté m'obsède
Et ne saurait point me charmer,
Je voudrais la voir laide, laide,
Pour être seul à l'aimer.

J'aime une fille fortunée
Tant et tant que l'on dit, tout bas,
Que ses parents ne pourraient pas
Compter, dans le cours d'une année,
Tous les biens qu'ils ont ici bas...

Moi, que la Fortune changeante
A fait gueux comme un vrai Saint-Jean,
Je voudrais la voir indigente
Pour lui gagner un peu d'argent.

J'aime une fillette rieuse,
Dont la Vie est une Chanson,
Dont le petit cœur de pinson,
L'âme de fauvette joyeuse
Chantent toujours à l'unisson...

Mais moi dont l'âme est douloureuse,
Moi dont le cœur n'a que tourment,
Je voudrais la voir malheureuse
Pour la consoler doucement.

CELLE QUE J' AIME...

Musique de

ANDRÉ COLOMB .

PIANO. *And^{no} Louré.* *mf*

All^{to}

J'ai - me u - ne fil - let - te jo - li - e Qui ja - mais n'au - ra mon a -

veu: El - le a des yeux d'un bleu si bleu Qu'ils donnent la dou - ce Fo - li - e A

poco rall. *And^{no}*

qui s'y mire - un tant soit peu..

Louré. *suivez.*

Mais hé - las! sa beauté m'ob - sè - de Et ne sau - rait point me char -

Adagio.

mer:— Je vou - drais la voir lai - de, lai - de, Pour être tout seul à l'ai -

1^{re} et 2^{me} fois. 3^{me} fois.

mer. — J'ai ment

a tempo. a tempo.

2 Ped. 2 Ped.

2

J'aime une fille fortunée
Tant et tant que l'on dit, tout bas,
Que ses parents ne pourraient pas
Compter dans le cours d'une année
Tous les biens qu'ils ont ici-bàs...

Moi, que la Fortune changeante
A fait gueux comme un vrai Saint-Jean,
Je voudrais la voir indigente
Pour lui gagner un peu d'argent.

3

J'aime une fillette rieuse
Dont la Vie est une Chanson,
Dont le petit cœur de pinson,
L'âme de fauvette joyeuse,
Chantent toujours à l'unisson!...

Mais moi dont l'âme est douloureuse
Moi dont le cœur n'a que tourment
Je voudrais la voir malheureuse
Pour la consoler doucement.





LA CHANSON DE L'AUTOMNE

Un bruit confus court par les plaines
 Dans les landiers, sous les taillis —
 Une voix chante dans les chênes,
 Les châtaigniers, les trembles gris :
 Penché sur la glèbe bourrue,
 Le laboureur pris d'un frisson,
 Arrête un instant sa charrue
 Pour écouter cette chanson! —

C'est la Chanson de l'Automne,
 Chant monotone
 Et décevant,
 C'est la Chanson de l'Automne
 Que, dans la chaumière Bretonne,
 Chante le Vent!

Voici la saison des veillées;
 L'heure est venue — ou va venir
 Où, près des chastes fiancées,
 On jaserait de l'Avenir...
 Et, tout à coup, voici que passe
 Un hymne étrange en la maison :
 On ne parle plus qu'à voix basse
 Pour écouter cette Chanson!

C'est la Chanson de l'Automne,
 Chant monotone
 Et décevant,
 C'est la Chanson de l'Automne
 Que, dans la chaumière bretonne,
 Chante le vent!

Voici la saison des tempêtes :
 Nuits d'équinoxe où les grands flots
 Hurlant comme d'horribles bêtes
 Menaceront nos matelots :
 Un Requiem emplit les grèves,
 Des glas pleurent à l'unisson...
 Les femmes font de tristes rêves
 En écoutant cette Chanson!

C'est la Chanson de l'Automne,
 Chant monotone
 Et décevant,
 C'est la Chanson de l'Automne,
 Qu'au long de la Côte bretonne
 Chante le vent!

LA CHANSON DE L'AUTOMNE

Musique de
ANDRÉ COLOMB .

Largo.

PIANO. *ff*

mf

And^{no}

And^{no}

tr

bien rythmé.

Un bruit confus court par les plaines Dans les landiers, sous
les tail lis, Une voix chante dans les chênes, Les châtaigniers, les

trembles gris; Pen ché sur la glè - be bour - ru - e

f *p*

2 Ped. *

Le laboureur, pris d'un fris - son, Ar - rête un instant sa char -

f *p* *mf*

2 Ped. *

ru - e Pour é - cou - ter cette Chanson!

f

Largo.

C'est la Chanson de l'Au - tom - ne, Chant ma - no - to - ne Et dé - ce -

f

vant, C'est la Chanson de l'Automne

ff *pp*

Ped. *

Allargando.

Que, par la grand-lande bretonne, Chante le Vent!

ff *suivez.* *ff*

2

Voici la saison des veillées :
 L'heure est venue ou va venir -
 Où, près des chastes fiancées,
 On jaserà de l'Avenir ...
 ... Et, tout à coup, voici que passe
 Un hymne étrange en la maison :,
 On ne parle plus qu'à voix basse
 Pour écouter cette Chanson!

C'est la Chanson de l'Automne,
 Chant monotone
 Et décevant,
 C'est la Chanson de l'Automne
 Que, dans la chaumière bretonne,
 Chante le Vent!

3

Voici la saison des tempêtes :
 Nuits d'équinoxe où les grands flots
 Hurlant comme d'horribles bêtes
 Menaceront nos matelots :
 Un Requiem emplît les grèves,
 Des glas pleurent à l'unisson ...
 Les femmes font de tristes rêves
 En écoutant cette Chanson!

C'est la Chanson de l'Automne,
 Chant monotone
 Et décevant,
 C'est la Chanson de l'Automne
 Qu'au long de la Côte bretonne,
 Chante le Vent!



Paul Ballouin

LE NOËL DES PETITS PAUVRES

Musique de

A mes petits amis, Jean, François et Paul ARTHAUD. (de Lille)

ANDRÉ COLOMB.

PIANO Allegretto.

Les pe - tits Ri - ches ont des ma - mans Qui les ca -

- jo - lent Et qui con - so - lent Leurs tout pe - tits, pe - tits tour -

ments! Les pe - tits Ri - ches ont des ma - mans... — Com - bien hé -

rall. *ad libitum.*

rall. *Tempo.* Entre les Couplets.

-las! De pau_vres gâs — De pe_tits Pau_vres qui n'en ont pas! Les pe_tits

Pour finir au 6^{me} Couplet

Ri_ches ne l'au_ront pas! —

ff

2

Les petits Riches ont des maisons
Où, dans leur chambre,
Jamais Décembre
N'apportera ses longs frissons!
Les petits Riches ont des maisons...
Combien - hélas! -
De pauvres gâs
De petits Pauvres qui n'en ont pas!

3

Les petits Riches ont des foyers
Emplis de cendre
Où peut descendre
Noël, pour s'y chauffer les pieds!
Les petits Riches ont des foyers...
Combien - hélas! -
De pauvres gâs
De petits pauvres qui n'en ont pas!

4

Les petits Riches ont des souliers
Que, chaque année,
La cheminée
Revoit, devant elle, alignés!
Les petits Riches ont des souliers!...
Combien - hélas! -
De pauvres gâs
De petits Pauvres qui n'en ont pas!

5

Les petits Riches ont des joujoux:
Polichinelles
Par ribambelles
Qui font rire comme des fous!
Les petits Riches ont des joujoux...
Combien - hélas! -
De pauvres gâs
De petits Pauvres qui n'en ont pas!

6

Les petits Pauvres gagnent le Ciel:
Tant de misère
Sur cette Terre
Leur vaut un Noël éternel!
Les petits Pauvres auront le Ciel...
Combien - hélas! -
De pauvres gâs
De petits Riches ne l'auront pas!



LA GLÈBE

A René BAZIN,
le chantre de la "Terre qui meurt"

Musique de
ANDRÉ COLOMB.

Récitatif.

PIANO

Lourd.

f

p suivex.

Jean - le - Ter - rien E -

cou - te, écou - te,

tempo I^o

Jean - le - Ter - rien,

f

suivex.

mf

lent.

All^{to}

E - cou - te bien:

Il te vien - dra de la Grand-

lourd.

mf

Vil - le De beaux par - leurs qui te di - ront : Que le La -

bour est trop ser - vi - le Qui t'o - blige à cour - ber le front ;

Ils te di - ront : « Laisse la Ter - re ! Viens a - vec nous, bon Pa - y -

san! » — Pous - se l'a - rai - re et fais - les tai -

énergique.

rall. *All^{to} joyeusement.*

re, En leur di - sant: «At - ten - dons la Mois -

p *mf*

son nou - vel - le, C'est du bon pain qui ger - me là! _____

rall ad lib.

f La Glèbe est bel - le, Lon - la! _____ La Glèbe est bel - le: Ad - mi - rons -

f *suivez.*

la! _____

tempo. *f* *Pour finir.*

Il te vien-

mf

CODA. *ff*

2

Il te viendra de faux-bonshommes
 Qui te diront: « Soyons unis;
 Viens, tope-là, puisque nous sommes
 Tes défenseurs et tes amis! »
 Ils te diront: « Quitte la Terre
 Elle est trop dure au Paysan! »
 —Reprends ta houe et fais-les taire
 En leur disant:
 « Voyez comme la Vigne pousse:
 C'est du bon Vin qui monte là!
 La Glèbe est douce:
 Lonla!
 La Glèbe est douce:
 Caressons la! »

3

Il te viendra de faux prophètes
 Qui te diront: « Redresse-toi:
 Viens prendre part aux grandes Fêtes
 Que va donner le Peuple-Roi! »
 Ils te diront: « Maudis la Terre:
 Elle est mauvaise au Paysan! »
 —Prends ta faucille et fais-les taire
 En leur disant:
 « Voyez donc comme le Blé donne:
 C'est du pain blanc qu'on fauche là!
 La Glèbe est bonne,
 Lonla!
 La Glèbe est bonne:
 Chérissons la! »

4

Il te viendra des Sans-Famille,
 Des Sans-Patrie et des Sans-Dieu
 Qui te diront: « Prends ta faucille,
 Prends ton fusil, prends un épieu!
 Malheur aux Grands de cette Terre,
 C'est notre tour: profitons-en! »
 Hausse l'épaule et fais-les taire
 En leur disant:
 « Assez de Pitié, vraie ou feinte,
 De Blasphèmes comme cela!
 La Glèbe est sainte,
 Lonla!
 La Glèbe est sainte:
 Respectons-la! »

3174
1874



PAUL B. ALLORIAN



LE FIL D'ARGENT

Musique de

ANDRÉ COLOMB .
Quasi All^{to}

PIANO

mf *rall.*

Sous

l'œil in - dis - cret de la lam - pe J'ai vu scin - til - ler sur ta
que veux - tu? chère com - pa - gne, Com - mé nos pom - miers de Bre

Tempo .

tem - pe Le beau che - veu blanc que voi - là... Et
ta - gne Tout dou - ce - ment nous vieil - li - rons Et

rall.

tu m'as dit, a - vec tris - tes - se: « Quoi! voi - ci ve - nir la Vieil -
Dieu qui fait fleu - rir leurs bran - ches Fleu - ri - ra de cou - ron - nes

Tempo.

les - se Dé - jà! Al - lons, ma Dou - ce, - ris et chan - te! Pour
blan - ches Nos fronts! Puis, ce che - veu - dont je m'en - pa - re - Sem -

poco rall.

si peu n'al - lons pas, mé - chan - te! Trou - bler un seul de nos beaux
bleêtre un fil d'ar - gent très ra - re Qu'en ber - çant Jé - sus et Saint -

suivez. *f*

Tempo.

jours: Mon A - mour fe - ra ce pro - di - ge Que
Jean La bon - ne Vierge à la veil - lé - e A

rall.

1^{re} fois. 2^{me} fois.

tu se - ras jeu - ne, te dis - je, Tou - jours! Là - gent Et ce
fi - lé sur sa que - nouil - lée D'Ar - gent!

suivez. *lento.* *lento.*

And^{no}

Fil bé - ni je le gar - de Car, lorsque l'Age et la Ca - mar - de De nos

Corps se - ront les vain - queurs, Pour l'E - ter - ni - té, ma jo - li - e, Je

Adagio.

veux que ce soit lui qui li - e Nos cœurs! *lento.*



L' ÉTERNELLE CHANSON

Musique de
ANDRÉ COLOMB.

PIANO

Allegro.

f

The piano introduction consists of two staves. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. The tempo is marked 'Allegro' and the dynamic is 'f'.

Quasi All^o

Viens, ma Douce, é - cou -

p

suivez.

The first system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line begins with the lyrics 'Viens, ma Douce, é - cou -' and continues with 'suivez.' The piano accompaniment is marked 'p' and features a steady accompaniment pattern.

ter La Chanson printa - niè - - - re - - - Que la Na - ture en -

The second system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics 'ter La Chanson printa - niè - - - re - - - Que la Na - ture en -'. The piano accompaniment continues with a consistent accompaniment pattern.

tiè re Re.com_mence à chan_ter:

Les tristes Vents ma_rins qui l'Hiver t'é_pou_van_tent Vois, ne sont de_jà

plus que de doux a_qui_lons... Tou_tes les bri_ses chan_tent

Tou_tes les bri_ses chan_tent Dans le

rall.

p *suivez.*

entre les Coupl. * pour finir.

creux des Val - lons! Cœurs!

2

Viens, ma Douce, écouter
 La romance joyeuse
 Qu'une voix cajoleuse
 Vient encor nous chanter:
 Vers les ruisseaux jaseurs qui dans l'herbe serpentent
 Les iris renaissants déjà se sont penchés...
 Toutes les Sources chantent
 Dans le creux des rochers!

3

Viens, ma Douce, écouter
 Les romances champêtres
 Que les plus petits êtres
 Vont encor nous chanter:
 Des grands bois reverdis où les sèves fermentent
 S'élèvent des Adieux aux mauvais jours finis...
 Tous les oiselets chantent
 Dans le creux de leurs nids!

4

Viens, ma Douce, écouter
 La Chanson langoureuse
 Que la Glèbe amoureuse
 Veut encor nous chanter:
 L'alouette déjà que les nuages tentent
 Montent vers le Soleil se griser de rayons...
 Et tous les grillons chantent
 Dans le creux des sillons!

5

Viens, ma Douce, écouter
 La Chanson éternelle
 Qu'une Voix solennelle
 Dans nos cœurs va chanter:
 Des hymnes inconnus nous troublent, nous enchantent:
 Nos âmes ont vibré sous des archets vainqueurs...
 Toutes les Amours chantent
 Dans le creux de nos Cœurs!



PAUL BALLUGIAN

LE CHANT DES FORGERONS

Je veux sur mes pipeaux champêtres
 Vous bonjourer mes chers amis,
 Les Forgerons sont mes ancêtres :
 Je suis fier d'être votre fils !
 Ne pouvant faire davantage,
 Les bardes sont pauvres garçons,
 Je veux, du moins, pour héritage,
 Vous léguer deux ou trois chansons.

Courage à la besogne,
 De l'aurore à la nuit
 Que votre rude pogne
 Frappe et cogne
 Sans répit !
 Que vos gros marteaux ronds
 Vivement
 Entrent en danse,
 En rythmant la cadence
 Du chant des Forgerons.

Bambin, j'ai dormi dans la forge,
 Sur le foyer, dans du bon foin.
 En brave petit rouge-gorge
 Que l'orage n'éveille point !
 Plus tard, comme un cyclope antique
 Forgeant la foudre au cœur des Monts
 J'ai souvent, d'une geste rythmique,
 Du soufflet gonflé les poumons !

(Au refrain.)

J'admirais vos robustes tailles
 Lorsque vous alliez soulevant
 Les doubles châsses, les tenailles,
 Les masses-à-frapper-devant :
 Du fer rougi battu par elles
 Des éclairs jaillissaient, joyeux :
 J'en ai gardé les étincelles,
 Pour l'Éternité, dans les yeux !

(Au refrain.)

Si ma sauvage et rude plume
 Sans crainte se rit du danger,
 C'est que, sur une bonne enclume,
 J'ai su, moi-même, la forger,
 Comme on faisait, jadis, les armes,
 Je m'y suis repris à vingt fois,
 Je l'ai trempée avec mes larmes
 Et, dessus, j'ai mis une Croix !

(Au refrain.)

De vos mains probes et bourruées
 Forgez-nous de tranchantes faux,
 Des faucilles et des charrues,
 Des fers légers pour nos chevaux...
 Mais, si des Ennemis rapaces
 Envahissaient notre Pays,
 Levez sur eux vos lourdes masses
 Ainsi que Duguesclin, jadis !

(Au refrain.)

LE CHANT DES FORGERONS

A mes oncles: Marie-Ange, Emmanuel
et Théophile BOTREL, Forgerons.

Musique de

ANDRÉ COLOMB.

Allegro.

ff Ben marcato.

Je veux, sur mes pi-peaux cham-pê-tres, Vous bonjou-ner, mes chers a-

- mis, Les Forge-rons sont mes an-cê-tres: Je suis fier d'ê-tre vo-tre fils! Ne pouvant

fai - re da - van - ta - ge, Les bar-des sont pau - vres gar - çons, Je veux, du

poco rall.

moins, pour hé - ri - ta - ge, Vous lé - guer deux ou trois chan - sons! Cou -

REFRAIN:

- rage à la be - so - - gne! De l'au - ro - re à la nuit Que

vo - tre ru - de po - gne Frappe et co - gne Sans ré - pit! Que

vos gros mar-teaux ronds Vi-ve-ment En-trent en dan-se En

ryth-mant La ca-den-ce Du chant des For-ge-rons!

2

Bambin, j'ai dormi dans la forge
 Sur le foyer, dans du bon foin,
 En brave petit rouge-gorge
 Que l'orage n'éveille point!
 Plus tard, comme un cyclope antique
 Forgeant la foudre au cœur des Monts,
 J'ai souvent, d'un geste rythmique,
 Du soufflet gonflé les poumons! *au Ref:*

3

J'admirais vos robustes tailles
 Lorsque vous alliez soulevant
 Les doubles-chasses, les tenailles,
 Les Masses-à-frapper-devant:
 Du fer rougi battu par elles
 Des éclairs jaillissaient, joyeux:
 J'en ai gardé les étincelles,
 Pour l'Eternité, dans les yeux! *au Ref:*

4

Si ma sauvage et rude plume
 Sans crainte se rit du danger
 C'est que, sur une bonne enclume,
 J'ai su, moi-même, la forger:
 Comme on faisait, jadis, les armes
 Je m'y suis repris à vingt fois,
 Je l'ai trempée avec mes larmes
 Et, dessus, j'ai mis une Croix! *au Ref:*

5

De vos mains probes et hourruées
 Forgez-nous de tranchantes faux,
 Des faucilles et des charrues,
 Des fers légers pour nos chevaux...
 Mais, si des Ennemis rapaces
 Envahissaient notre Pays,
 Levez sur eux vos lourdes masses
 Ainsi que Duguesclin, jadis! *au Ref:*



PAUL FALLOUCIAU

LES LUNETTES DE GRAND'MÈRE

Un froid matin de Janvier
Grand'maman dut s'éloigner
Pour une journée entière ;
Me voyant seule au logis,
De leur vieil étui je sortis
Les lunettes de ma grand'mère!

Après avoir, gravement,
Longuement, soigneusement,
Bien essuyé chaque verre,
Avec des airs recueillis,
Sur le bout de mon nez je mis
Les lunettes de ma grand'mère?

Je pris ensuite en main
Le gros paroissien romain,
Pour y lire ma prière...
Et je la comprenais mieux
Depuis que j'avais sur les yeux
Les lunettes de ma grand'mère!

Puis je tricotai des bas,
Pour les gueux qui n'en ont pas,
D'une main bien plus légère,
Maudissant les durs hivers
En voyant la neige, à travers
Les lunettes de ma grand'mère!

Puis, enfin, comme un oiseau,
Doucement, dans son berceau
Je berçai mon petit frère,
Dont les grands yeux étonnés
S'amusaient de voir, sur mon nez,
Les lunettes de ma grand'mère!

Jadis, mon cœur frémissait
Quand maman le caressait...
Adieu! jalousie amère :
J'adorais mon Yvonnec
Rien que de l'admirer avec
Les lunettes de ma grand'mère!

Lorsque je dis à maman :
« Pourquoi ce prompt changement? »
Elle répondit : « Ma chère,
C'est qu'un des rayons ardents
De son grand cœur est resté dans
Les lunettes de ta grand'mère! »


Moralité : pour mieux voir,
Mieux comprendre le Devoir
Et nos humaines misères,
Sur nos yeux, trop exigeants,
Mettons les verres indulgents
Des lunettes de nos grand'mères!


LES LUNETTES DE GRAND' MÈRE

A ma petite amie, Zizi d'Autume.

Musique de

ANDRÉ COLOMB

All^{to} 





f

All^{to}

Un froid ma - tin de Jan - vier Grand - ma - man dût s'é - loi -

p

gner Pour u - ne jour - née en - fiè - re: Me vo -

yant seule au lo - gis, De leur vieil é - tui je sor -

suivez. *p*

tis Les lu - net - tes de ma Grand'mè - re!

rall. *Tempo 1^o*

suivez. *f*

2

Après avoir, gravement,
Longuement, soigneusement,
Bien essuyé chaque verre,
Avec des airs recueillis,
Sur le bout de mon nez je mis
Les lunettes de ma grand'mère!

3

Je pris ensuite en ma main
Le gros paroissien romain
Pour y lire ma prière...
Et je la comprenais mieux
Depuis que j'avais sur les yeux
Les lunettes de ma grand'mère!

4

Puis, je tricottai des bas
Pour les gueux qui n'en ont pas
D'une main bien plus légère,
Maudissant les durs Hivers
En voyant la neige, à travers
Les lunettes de ma grand'mère!

5

Puis, enfin, comme un oiseau,
Doucement, dans son berceau
Je berçai mon petit frère
Dont les grands yeux étonnés
S'amusaient de voir, sur mon nez,
Les lunettes de ma grand'mère;

6

Jadis, mon cœur frémissait
Quand maman le caressait!..
Adieu! jalousie amère:
J'adorais mon Yvonnec
Rien que de l'admirer avec
Les lunettes de ma grand'mère.

7

Lorsque je dis à maman:
«Pourquoi ce prompt changement?»
Elle répondit: «Ma chère,
C'est qu'un des rayons ardents
De son grand cœur est resté dans
Les lunettes de ta grand'mère!»

8

Moralité: pour mieux voir,
Mieux comprendre le Devoir
Et nos humaines misères,
Sur nos yeux, trop exigeants,
Mettons les verres indulgents
Des lunettes de nos grand'mères!



LA PETITE BÊTE

Musique de

ANDRÉ COLOMB.

Allegretto .



Quand

tu ti - rail - les sur ma mon - tre Mon cher bé - bé, je sais pour - quoi : Mets

ta mi - gnon - ne tête , con - tre , Tends bien ton o - reille et tais - toi ; U -

poco rall.

- ne bé - bête est là, sans dou - te, Qui veut mais ne peut s'en al - ler : Tic,

léger.

tac, tic, tac, tic, tac, é - cou - te Car la bé - bê - - te va par - ler! Tic,

1^{er} et 2^e couplets .

tac, tic, tac, tic, tac, é - cou - te Car la bé - bê - - te va par - ler!

rall.

3^e et 4^e couplets .

- cou - te La bé - bê - te au cœur de pa - pa!

rall.

2

Allons, petit démon, sois sage
 Car tes menottes me font peur:
 Je ne puis faire davantage
 Pour vous distraire, monseigneur!
 Ecoute à ton aise ou regarde:
 -La prison ne peut point s'ouvrir-
bis. { Tic, tac, tic, tac, tic, tac, prends garde!
 Ou la bête va mourir!

3

Tu le veux? Cherchons autre chose
 Pour t'amuser, petit vaurien!
 Mets ta petite oreille rose
 Sur ma poitrine et ne dis rien:
 Tes cris le mettraient en déroute
 L'oiseau joyeux qui saute là...
bis. { Tic, tac, tic, tac, tic, tac, écoute .
 La bête au cœur de papa!

4

Cette bête est très fragile
 Plus fragile cent fois encor
 Que la petite bête agile
 Qui palpite en mon boitier d'or:
 Plus tard, jamais ne te hasarde,
 Ingrat, à la faire souffrir:
bis. { Tic, tac, tic, tac, tic, tac, prends garde!
 La bête en pourrait mourir!



PAUL BALLUQIAU

LE CONSCRIT

L'horloge, d'un air tout grave,
 Sonne l'heure de l'Adieu :
 Allons, grand'mère, sois brave
 Autant que ton petit « fieu » ;
 Des conscrits la troupe fière
 Déjà s'assemble là-bas :
 Je suis le seul qu'on « espère » :
 Vite, vite, je m'en vas !
 Ne me retiens pas, grand'mère,
 Et laisse partir ton gâs !

Tu disais : « Je serai sage »...
 Et tu pleures, dans ton coin ;
 Laisse-moi tout mon courage :
 Plus que toi j'en ai besoin !
 Tu vas rester solitaire
 Trois ans... Mais tu reverras
 Rappliquer ton militaire
 Deux galons d'or sur les bras !
 ...Ne pleure donc plus, grand'mère,
 Et laisse partir ton gâs !

Oui, grand'mère, sois tranquille,
 Je t'écrirai très souvent
 Et serai, dans la Grand'Ville,
 Digne d'être ton enfant.
 Que redoutes-tu ? la Guerre ?
 Hé là, donc ! Que de tracas !!!
 D'abord, on n'y va plus guère
 Et puis tous n'y meurent pas...
 ...Ne tremble donc plus, grand'mère,
 Et laisse partir ton gâs !

Mais au loin grand'mère, écoute
 Nos gâs qui chantent en chœur !
 Tous les conscrits sont en route
 Je vas être déserteur !
 Adieu !... la journée entière
 Songe à ton grand « petit fieu »
 Et, pour lui, dans ta prière,
 Dis quelques mots au bon Dieu !...
 ...Allons, je m'en vas, grand'mère ;
 Un dernier baiser... Adieu !!!

LE CONSCRIT

A mon ami E. CHAPOY.

Musique de

ANDRÉ COLOMB

All^{to}

L' horlo -

f

suivez.

ge, d'un air tout gra-ve, Son-ne l'heure de l'A - dieu : Al - lons, grand'mè-re, sois

bra - ve Au - tant que ton "pe - tit - fieu", Des cons - crits la trou pe

fiè - re Dé ja s'as - sem - ble là - bás ; Je suis le seul qu'on es -

poco rall. al Coda
4^{me} Couplet.

pè - re»: Vi - te , vi - te , je m'en vas!...

And^{no} ben marcato .

Ne me re - tiens pas grand'mè - re , Et lais - se partir ton gâs!

1^o Tempo. Tu di -

Tu di -

2

Tu disais : « je serai sage... »
 Et tu pleures, dans ton coin;
 Laisse moi tout mon courage:
 Plus que toi j'en ai besoin!
 Tu vas rester solitaire
 Trois ans ... Mais tu reverras
 Rappliquer ton militaire
 Deux galons d'or sur les bras!...
 ... Ne pleure donc plus, grand' mère,
 Et laisse partir ton gâs!

3

Oui, grand' mère, sois tranquille,
 Je t'écrirai très-souvent
 Et serai, dans la Grand-Ville,
 Digne d'être ton enfant.
 Que redoutes-tu? la Guerre?
 Hé là, donc! Que de tracas!!!
 D'abord, on n'y va plus guère
 Et puis tous n'y meurent pas....
 ... Ne tremble donc plus, grand' mère,
 Et laisse partir ton gâs!

4

Mais, au loin, grand' mère, écoute
 Nos gâs qui chantent en chœur!
 Tous les Conscrits sont en route:
 Je vas être déserteur!
 Adieu!... la journée entière
 Songe à ton grand "petit-fieu"
 Et, pour lui, dans ta prière,
 Dis quelques mots au bon Dieu!...
 ...Allons, je m'en vas, grand' mère;
 Un dernier baiser Adieu!!!

Pour finir
 au 4^{me} Couplet.

rall. *avec*

Al - lons, je m'en vas, grand' mè - re; Un der nier bai ser ... A -

CODA

force.

dieu !!!

ff



LE VENT DES FORÊTS

Oh! le Vent! le grand Vent des antiques Forêts!
 Il vient, s'en va, revient, s'en va : — très loin — tout près,
 Sous le couvert du bois, comme un loup qui maraude :
 Le Vent rôde!

Dès que le matin jour paraît, que le Soleil
 Entr'ouvre un peu son œil clignotant et vermeil
 Afin de m'arracher au sommeil, à l'extase :
 Le Vent jase!

Je crois qu'il est l'ami du pauvre sabotier,
 Du haut du frêle ormeau, du haut du chêne altier
 Sachant que son refrain me console et m'enchanté :
 Le Vent chante!

Par contre, il n'aime pas le rude bûcheron
 Qui dit à sa forêt : « Allons, courbe ton front! »
 La hache du bourreau déplaît à ce grand Prince :
 Le Vent grince!

Il ne veut pas qu'on touche aux bois où sont blottis
 Ses amis les oiseaux, les grands et les petits!
 Le bûcheron brandit sa cognée... et sur l'heure :
 Le Vent pleure!

Prends garde Bûcheron! prends garde au Vent amer,
 Quant il va par les Champs, les Plaines et la Mer. —
 Frappe! mais gare à toi, sitôt qu'il fait sa ronde :
 Le Vent gronde!...

Le voici, le voici qui s'en vient au galop!
 Bûcheron, n'abats pas cet immense bouleau,
 Va-t'en! car, devant lui, chacun peut fuir sans honte :
 Le Vent monte!

Hélas! il est trop tard! Pourquoi n'as-tu pas fui? —
 Le Vent terrasse l'Arbre... et te voilà sous lui :
 Sans pitié, pour venger sa forêt abattue :
 Le Vent tue!

Aussi je crains le Vent comme la voix de Dieu
 Et j'ébauche parfois, troublé comme au Saint-Lieu,
 Un grand signe de Croix quand à travers l'espace
 Le Vent passe!

LE VENT DES FORÊTS

A Monsieur MARTAPOURA de l'Opéra.

Musique de

ANDRÉ COLOMB.

And^{no} non troppo.

PIANO

The piano introduction consists of two staves. The right hand plays a series of chords and moving lines, while the left hand provides a steady bass accompaniment. Dynamics are marked as *p*, *mf*, *p*, *mf*, and *p* across the measures.

All^{to}

Oh! le Vent! le grand Vent des anti-ques Fo-rêts! — Il vient, s'en va, revient,

The first vocal line is accompanied by piano. The vocal melody is in a treble clef, and the piano accompaniment is in a bass clef. Dynamics include *p*, *mf*, *p*, and *mf*.

s'en va: — très loin, — *f* tout près! Sous le couvert du bois, comme un loup qui ma-

The second vocal line continues the melody. The piano accompaniment features a more active bass line. Dynamics include *p*, *f*, and *p*.

Presque All^o

rau-de, Le Vent rô-de. — Dès que le ma-tin jour pa-

All^{to}

suinez.

The final vocal line concludes the piece. The piano accompaniment features a more active bass line. Dynamics include *p* and *mf*.

rait, que le So - leil Entr'ouvre un peu son oeil cli gnottant et ver - meil, - A - fin de m'ar - ra -

très doux.

cher au sommeil, à l'ex - ta - se, Le Vent ja - se. Je crois qu'il est l'a - mi - du

2 Ped. *

pau - vre sa - bo - tier: Du haut du frêle ormeau, du haut du chêne al - tier Sa -

All^o avec rudesse.

chant que son re - fraîn me con - sole et m'enchante Le Vent chan - te. Par contre, il

n'aime pas le rude bûche-ron — Qui dit à sa Fo-rêt: — « Al-lons, courbeton

M.D. f

poco rall.

front!» — La ha-che du bourreau — dé-plaît à ce grand Prin-ce: Le Vent grin-

Tempo I^o

ce. Il ne veut pas qu'on touche aux bois où sont — blot-tis Ses

pp

ra-mis les oi-seaux, les grands et les pe-tits! — Le bû-che-ron bran-

All^{to}

ci, le voi-ci qui s'en vient au ga-lop! Bû-cheron, n'a bats pas cet immense bou-leau! Va-

p *cresc poco a poco*.

8^a basse.....loco.

t'en! car, de_vant Lui,cha_cun peut fuir sans hon-te: Le Vent

f

mon-te! Hé-las! il est trop tard! Pour-quoi n'as-tu pas fui? Le

f *pf*

Vent ter-ras-se l'Arbre... et te voilà sous lui: Sans pi-tié,pour ven-ger sa Fo-rêt a-bat-

sans ralentir.

- tu e, Le Vent tu e! ... Aus

rall poco a poco.

fff *fff* *pp*

1^o Tempo . *rall. poco*

si je crains le Vent comme la Voix de Dieu Et j'ébauche parfois, troublé comme au Saint-Lieu, Un

pp

a Tempo . *poco rall.* *pp*

grand signe de Croix quand, à travers l'espace, Le Vent passe!

pp

2 Ped.


ppp *ppp*

2 Ped. * Ped. * Ped.



YA DU BON!..

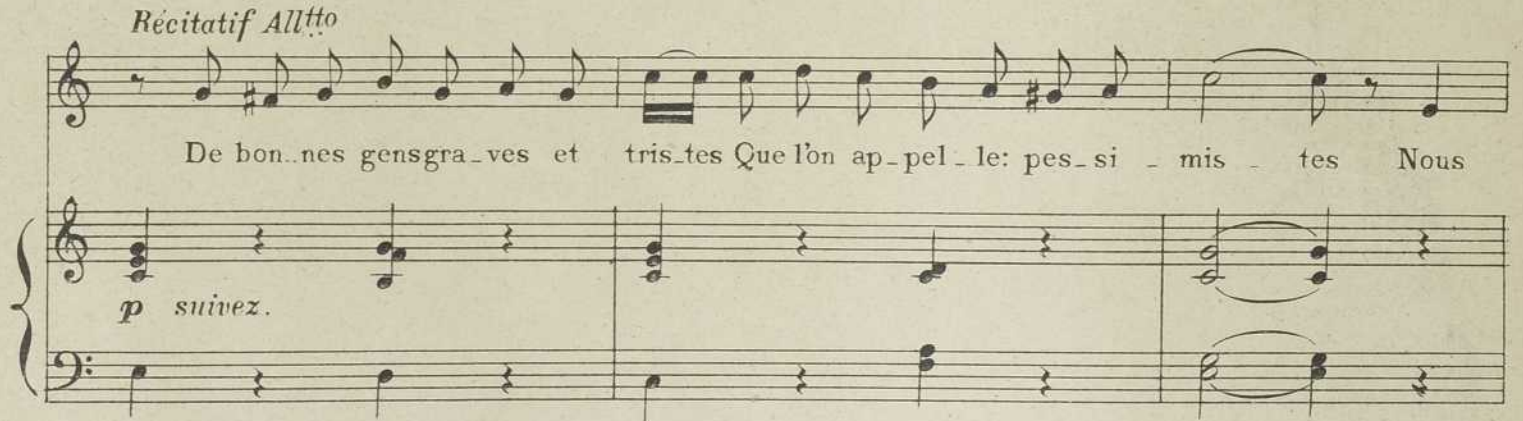


Musique de
ANDRE COLOMB

All^{to} 

Récitatif All^{to}
De bon..nes gens gra-ves et tris-tes Que l'on ap-pel-le: pes-si - mis - tes Nous
p suivez.

di - sent, a-vec un fris-son: — « Las! dans ce Siè-cle de Né-vro-se, Lastout de-

rall.
vient noir et mo - ro - se... Tout se meurt, mê-me la Chan-son! » — Al -

All^{to}

lez, mar - chez! ne - trem - blez pas Quand n'y au - rait plus i - ci - bas Qu'un po -

Tempo.

- ète ou qu'un seul pin - son Yau - rait du bon pour la Chan - son!

2

D'aucuns - et c'est le plus grand nombre -
 D'un ton de voix dolent et sombre
 Osent même nous affirmer:
 « On riait, on aimait naguère:
 La Jeunesse ne rit plus guère
 Et ne sait plus du tout aimer!.. »
 - Allez, marchez! ne tremblez pas
 Quand n'y aurait plus ici-bas
 Qu'une bergère et qu'un pâtre
 Yaurait cor du bon pour l'Amour!

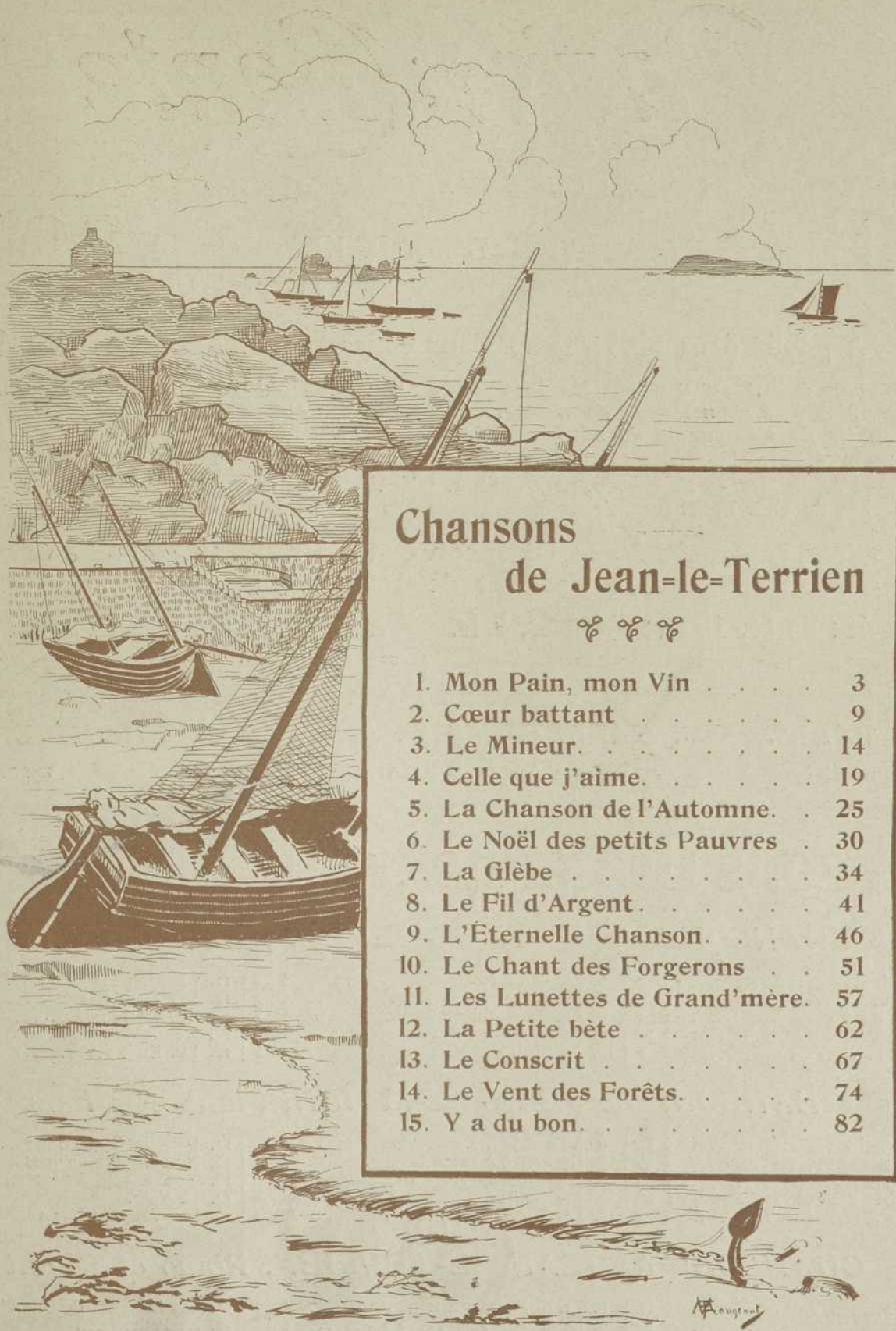
3

D'autres se frappent la poitrine
 En implorant l'aide divine
 Avec une sombre ferveur:
 « Las!.. disent-ils - le chrétien doute
 Et ne veut plus suivre la Route
 Que lui traça le doux Sauveur!.. »
 - Allez, marchez! la Foi vivra:
 Tant que la Terre tournera
 Avec des cœurs souffrants dessus
 Yaura cor du bon pour Jésus!

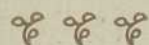
4

Un autre, affolé, vous arrête
 Et, d'un ton sans appel, décrète
 Que la Patrie est en danger
 Et qu'il veut - foi de patriote! -
 Obtenir que le Drapeau flotte
 Plus fier, sous l'œil de l'Étranger!..
 - Allez, marchez! ne tremblez pas:
 Tant que chez nous yaura des gâs
 Prêts à risquer, gaîment, leur peau,
 Yaura du bon pour le Drapeau!

TABLE DES MATIERES



Chansons de Jean-le-Terrien



1. Mon Pain, mon Vin	3
2. Cœur battant	9
3. Le Mineur.	14
4. Celle que j'aime.	19
5. La Chanson de l'Automne.	25
6. Le Noël des petits Pauvres	30
7. La Glèbe	34
8. Le Fil d'Argent.	41
9. L'Éternelle Chanson.	46
10. Le Chant des Forgerons	51
11. Les Lunettes de Grand'mère.	57
12. La Petite bête	62
13. Le Conscrit	67
14. Le Vent des Forêts.	74
15. Y a du bon.	82

M-355



PARIS. — J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre

Paris qui Chante

30 CENTIMES
LE
NUMÉRO

PUBLICATION
HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE

30 CENTIMES
LE
NUMÉRO

A publié deux numéros spéciaux consacrés à **Théodore Botrel**

Le N° 171, dans lequel se trouvent les Chansons suivantes, piano et chant, avec de nombreuses photographies de l'auteur et de sa femme :

- La Cloche d'Ys. — A Genoux — Les Vers luisants.
- L'Écho. — Péri en Mer. — Fais dodo, petit galibot.
- Les Cloches de chez nous.

Le N° 206 qui contient les Chansons suivantes, piano et chant, avec de nombreuses photographies de l'auteur et de sa femme :

- A l'An nouveau. — La petite Magdaléenne. — Le Noël des petits Pauvres. — Kenavo. — Aux Gens heureux. — Les rois Mages sont revenus.

Tous les grands succès de la Chanson ont été publiés dans *Paris qui Chante* avec le portrait de leurs interprètes

Abonnements : Un an, 16 fr. ; six mois, 9 fr. — Étranger : Un an, 22 fr. ; six mois, 12 fr.

PARIS. — E. GALLET, Éditeur, successeur de COLOMBIER

COMMISSION

6, RUE VIVIENNE ET GALERIE VIVIENNE DE 62 A 72

EXPORTATION

Chansons Bretonnes de Théodore Botrel

CHANSONS de JEAN-LE-REVEUR, Piano et Chant

1. Les Espoirs.....	1 »	6. La Vérité rouge.....	1 75	11. Chanson des Rêves.....	1 75
2. L'Écho.....	1 »	7. De la Lumière.....	1 »	12. Les Feuilles mortes.....	1 50
3. Chanson du Fer.....	1 »	8. Les Yeux qui me hantent.....	1 »	13. Sous la Lampe.....	1 50
4. A Genoux.....	1 50	9. La Bonne Souffrance.....	1 75	14. L'Indulgente Chanson.....	1 50
5. Les Vers luisants.....	1 »	10. Le Bruit des Berceaux.....	1 »	15. Les Étoiles.....	1 »

CHANSONS de JEAN-LE-MARIN, Piano et Chant

1. La Robe noire.....	1 50	6. L'île maudite.....	1 50	11. Dans la Grand'hune.....	1 50
2. Le Jour monte.....	1 50	7. Le Flot qui ment.....	1 50	12. Embarque mon gars!	
3. Cœur d'ami.....	1 »	8. Les Ajoncs d'Automne.....	1 »	13. Tout le long des Chemins creux.	1 »
4. Les Larmes des Mères.....	1 50	9. Les Bourlingueurs.....	1 »	14. Le Vœu.	
5. La Veuve.....	1 »	10. Les Cloches de chez nous.....	1 »	15. Les Yeux de Marivonne.	

CHANSONS de JEAN-LE-TERRIEN, Piano et Chant

1. Mon Pain, mon Vin.....	1 50	6. Le Noël des petits pauvres.....	1 »	11. Les Lunettes de Grand'mère.....	1 »
2. Cœur battant.....	1 50	7. La Glèbe.....	1 50	12. La Petite Bête.	
3. Le Mineur.....	1 »	8. Le Fil d'Argent.....	1 50	13. Le Conscrit.....	1 »
4. Celle que j'aime.....	1 »	9. L'Éternelle Chanson.....	1 50	14. Le Vent des Forêts.....	2 »
5. La Chanson de l'Automne.....	1 50	10. Le Chant des Forgerons.....	1 »	15. Y a du Bon.....	1 »

Chaque Chanson existe sans accompagnement. Chaque net : 0 fr. 35